

Les districts industriels et la réduction de la pauvreté : vers une méthodologie d'évaluation de l'impact sur la pauvreté des initiatives de développement des districts

Industrial clusters and poverty reduction : towards a methodology for poverty and social impact assessment of cluster development initiatives,
Khalid Nadvi,
Stephanie Barrientos,
2004

Version anglaise originale traduite et résumée par le Gret et le MAE avec la permission de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (Onudi).

L'Unido a axé depuis longtemps une partie de son travail sur la constitution de districts industriels pour favoriser le développement du secteur privé et des PME. Avec l'émergence des objectifs pour le millénaire, elle a approfondi la question en portant sa réflexion sur la manière dont les programmes pour le développement de districts industriels peuvent contribuer à la réduction de la pauvreté. Elle nous propose dans ce texte une approche méthodologique pour évaluer l'impact sur la pauvreté de ces programmes en vue de leur amélioration future.

INTRODUCTION

Cette étude traite de la relation entre les districts industriels¹ et la réduction de la pauvreté. Ce thème a été relativement peu développé jusqu'à maintenant.

Elle cherche à comprendre comment l'amélioration de l'accès des firmes locales aux marchés locaux et mondiaux et la promotion de la gouvernance locale, à travers leur organisation en district, permet d'avoir un impact positif sur l'augmentation des revenus, l'emploi et le bien-être des travailleurs et par voie de conséquence sur la pauvreté. La priorité donnée à la réduction de la pauvreté rejoint les préoccupations des programmes de développement.

¹ Nous utiliserons dans cette synthèse le terme de district industriel pour traduire le terme anglais de « cluster », en sachant que la définition d'un district qui renvoie à une expérience italienne est différente de celle d'un cluster qui renvoie aux expériences anglo-saxonnes.

L'étude va chercher à développer une méthodologie pour conduire une analyse de l'impact sur la société et la pauvreté des initiatives pour le développement des districts.

LA DÉFINITION D'UNE GRILLE D'ANALYSE CONCEPTUELLE

La notion de pauvreté a considérablement évolué. Alors qu'elle a été longtemps limitée à des critères économiques de revenus et de consommation, les travaux les plus récents insistent sur son caractère multidimensionnel. A. Sen a mis en avant la notion de « capacités » pour expliquer ce concept qui implique que le développement doit se traduire par une extension des capacités humaines et du bien-être des individus. Il considère les facteurs économiques mais reconnaît l'influence d'autres facteurs intrinsèques. La pauvreté se traduit, entre au-

tres, par la privation des capacités basiques. R. Chambers, pour sa part, insiste sur la vulnérabilité des populations comme facteur de pauvreté sur la base d'une approche participative.

Les districts industriels, ou les concentrations géographiques des firmes et d'unités auxiliaires engagées dans le même secteur, peuvent générer des avantages variés pour les PME (y compris les micro-entreprises) qui vont des économies de proximité aux bénéfices d'actions conjointes. Le modèle de district se focalise sur les liens internes de coopération entre des entreprises locales, les institutions locales et le capital social local par lesquels les gains du district augmentent. La démonstration de l'efficacité grandissante des districts regroupant des firmes locales agissant pour les marchés locaux et mondiaux, entraîne un intérêt grandissant pour

des politiques de promotion des districts. Les liens externes comptent aussi. En effet, les acheteurs internationaux peuvent aider les districts locaux à accéder à des marchés lointains, à acquérir de nouvelles formes de savoir et à se moderniser. La nature de la gouvernance au sein de la filière mondiale est fondamentale pour déterminer l'autonomie et le pouvoir des acteurs locaux. La méthodologie d'analyse des filières peut aider à décrire la manière dont les districts sont insérés dans les filières mondiales. Elle fournit aussi une base pour retracer l'impact sur la réduction de la pauvreté.

Cette étude tente de combiner une approche d'analyse de filière et une approche centrée sur les capacités pour élaborer une cartographie de filière et évaluer l'impact des districts industriels sur la pauvreté.

LES LIENS ESSENTIELS

Il existe différents types de districts que l'on distingue selon leur maturité (en création/matures), leur marché (riches/pauvres, locaux/internationaux), le niveau de technologies et de compétences qu'ils mobilisent, le type d'entreprises qui en font partie (petites/locales, moyennes/grandes/transnationales). De manière générale, les districts auront une influence sur les problèmes de pauvreté à la fois directement à travers l'emploi, les revenus et le bien-être générés par le travail des plus pauvres, et indirectement par leur impact plus large sur l'économie.

Cette influence sera cependant différente selon leur nature.

Voir tableau ci-dessous.

La matrice de la cartographie de la pauvreté d'un district

L'IMPACT SUR LA PAUVRETÉ – Les initiatives de développement des districts auront-elles un impact fort ou faible sur la réduction de la pauvreté (mesuré sur une échelle allant de 1 à 5 – 1 sera le plus faible et 5 le plus fort)

CARACTÉRISTIQUES DU DISTRICT	1	2	3	4	5	
Caractéristiques générales du district	Localisation	Secteur formel urbain	Périurbain	Urbain informel	Rural	
	Étendue géographique	Village/ville		Échelle régionale		
	Type d'entreprise	Taille moyenne		Petite taille		
	Type de secteur	Hautement intensif en capital		Hautement intensif en travail		
	Organisation du district/modèle de sous-traitance	Horizontale		Verticale		Les deux
	Type de biens	Modernes		Biens de consommation traditionnels		Artisanat traditionnel
	Nature du marché			Mondial	Domestique	Local et informel
	Qualification des travailleurs	Hautement qualifiés		Faiblement qualifiés		
	Liens avec les autres secteurs	Hautement interdépendants		Inexistants		
	Paramètres sociaux	Genre et différence	Homme adulte éduqué		Femme adulte illétrée	Travailleurs enfants
Ménage et communauté		Accès aux besoins basiques, équité sociale		Accès partiel aux besoins basiques, équité sociale		
Capital social		Extrêmement fort		Extrêmement faible		
Prestations sociales		Extrêmement fort		Extrêmement faible		
Promouvabilité des districts	Soutien du secteur public/institutions du district	Extrêmement fort		Extrêmement faible		
Processus du district	Économies des agglomérations	Extrêmement faible		Extrêmement fort		
	Action conjointe	Extrêmement faible		Extrêmement fort		
Dynamiques des districts	Modernisation	Très forte		Faible		
	Trajectoire de croissance	Dynamique		Stagnante		

Les districts présents en milieu rural et dans l'économie informelle urbaine, ceux qui s'appuient sur une activité intensive en travail et ceux qui emploient des femmes, des migrants et des travailleurs non qualifiés auront un impact direct plus important.

Le regroupement d'entreprises ne permet pas seulement un gain en termes d'efficacité, il permet également aux entreprises d'accéder à de nouveaux marchés grâce à la division du travail qu'il entraîne. Les économies d'échelle peuvent permettre aux petites entreprises de survivre en se spécialisant à l'intérieur du district. Le regroupement peut également entraîner une baisse significative des coûts de production grâce à un meilleur accès aux intrants, au travail et à l'information. Le regroupement permet également de faciliter l'acquisition de nouvelles technologies et l'innovation.

Le regroupement d'entreprises est également un facteur de création de capa-

ités collectives, notamment pour affronter la concurrence et réduire la vulnérabilité des petites entreprises engagées sur des marchés globalisés. Enfin, les districts sont facteurs de renforcement de capital social local, ce qui peut prendre la forme très concrète de partage de normes ou d'identités communes.

Les regroupement d'entreprises sont dynamiques. Ils évoluent en fonction des relations locales et externes qui se tissent. La modernisation induite par le district est le moteur de leur dynamique. La question qui se pose alors est de savoir en quoi la modernisation des entreprises peut être un facteur de réduction de la pauvreté. Cela conduit à la nécessité de disposer d'un cadre d'analyse des trajectoires des districts et de la réduction de la pauvreté.

Le renforcement du capital humain entraîne des gains de productivité, ce qui peut se traduire par des augmentations de revenus et de salaires, ainsi que par une croissance du taux d'emplois.

Le système de gouvernance interne des districts et la gestion de leur relations avec les acteurs de leur environnement peuvent être déterminants. Le développement de relations hors districts peut provoquer son affaiblissement ou au contraire être la condition du maintien d'une dynamique d'innovation. C'est pourquoi les districts doivent être analysés dans leur évolution et leur trajectoire afin de déterminer qui sont les gagnants et les perdants de ces évolutions. Par exemple, lorsque la modernisation entraîne des besoins de nouvelles compétences, est-ce que certaines catégories de travailleurs ne sont pas progressivement marginalisées.

Districts et pauvreté, l'évidence empirique

Cette partie s'appuie sur la lecture de nombreuses études. Elle cherche d'abord à creuser le lien entre les différentes caractéristiques des districts et leur impact sur la pauvreté. Elle analyse ensuite la

La relation district-pauvreté : les effets attendus des interventions d'Unido sur le développement des districts

	Domaines d'intervention	Effets attendus (exemples)	Pertinence pour la réduction de la pauvreté
Programme de développement des districts	Développement de l'entreprise	Mise en place au travers/avec les BDS locaux. Le soutien au secteur privé au sein du district mène à la création de nouvelles entreprises (à la fois formel ou informel), à la création d'emplois, à l'augmentation des compétences des travailleurs, à l'amélioration des conditions de travail, à l'amélioration des technologies, à la réduction de l'impact environnemental de la production, à l'introduction de mécanismes de contrôle de la qualité, à l'amélioration des produits.	<ul style="list-style-type: none"> • Génération de revenus • Génération d'emplois • Inclusion dans des groupes sociaux productifs • Amélioration des compétences des travailleurs • Amélioration des conditions de travail • Réduction de la pénibilité • Formalisation des sources de fournitures de compétences
	Liens d'affaires	La promotion des entreprises existantes ou nouvellement créées par l'accès à l'information de marché, par l'accès à de nouveaux marchés (nationaux et internationaux), par l'insertion dans des filières, par un meilleur accès au crédit, par le développement d'un marché de BDS locaux, par la génération d'exportations, par la participation à des salons, par la réduction des coûts par des achats importants.	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation de la sécurité à travers la diversification des marchés • Création d'un revenu ou demande disponible • Pression sur le développement de l'entreprise
	Gouvernance locale	Promotion de l'idée de coopération parmi les entreprises, dissémination de l'idée de coopération mutuellement gagnante, création de réseaux verticaux et horizontaux, promotion de consortium d'exportation, consensus sur les priorités du district, augmentation de la pertinence politique aux niveaux local et national.	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation localement du capital social • Articulation du processus démocratique local • Augmentation de la réactivité des institutions locales de soutien • Amélioration des conditions environnementales

façon dont les districts permettent de renforcer la position des producteurs et des travailleurs. Elle traite également de la façon dont la dynamique des districts s'appuyant sur la modernisation a des conséquences sur la pauvreté. Elle conclue enfin sur une typologie croisant les types de regroupement d'entreprises et leur effets sur la pauvreté.

Caractéristiques des districts et pauvreté

Il apparaît que les districts dans lesquels on a recours à des procédés de production intensifs en travail ou à la frontière du secteur informel génèrent de l'emploi et des revenus pour les travailleurs pauvres. De même, les districts ruraux fournissent des emplois pour les travailleurs pauvres ruraux. L'impact est favorisé par la quasi absence de barrières à l'entrée du marché pour les entrepreneurs et les travailleurs. On note également que pour les clusters plus matures, la croissance de l'emploi est substantielle.

Dans les districts naissants, les petits producteurs avancent par étapes, en prenant des risques limités, en coordination avec les autres membres du district. Cela permet aux petits producteurs et travailleurs de survivre et grandir. Nous observons que ce phénomène est accéléré par les gains que procure le regroupement. Les externalités positives locales sont essentielles pour que le regroupement d'entreprises produit des bénéfices, que ce soit pour les districts matures ou naissants de l'Indonésie rurale, ceux du secteur informel urbain à Lima, ou les districts d'exportations du Mexique, du Brésil ou de l'Inde. Les actions conjointes sont tout aussi importantes, spécialement dans un contexte d'assistance aux producteurs et travailleurs confrontés à des chocs externes. Il est évident que le capital social des districts, favorisé par leur réseau social fort, peut contribuer à l'amélioration de leur rendement et du bien-être des travailleurs et producteurs locaux.

Les résultats du district, en termes de croissance, résultent de dynamiques différenciées s'appuyant en particulier sur la modernisation. Mais ce processus peut affaiblir les relations locales avec le développement de relations externes en fonction du type de gouvernance en

place dans la filière. Les conflits entre les intérêts concurrentiels des grandes et des petites entreprises deviennent alors plus apparents. Les pressions exercées par les entreprises donneuses d'ordre sur les PME peuvent les rendre plus vulnérables. Dans ce cas de figure, les catégories particulières de travailleurs, spécialement les femmes et les travailleurs non qualifiés, sortent souvent perdantes de la modernisation des districts.

MÉTHODOLOGIES D'ÉVALUATION D'IMPACT APPLIQUÉES AUX DISTRICTS INDUSTRIELS

Dans le but d'aller plus loin dans la compréhension des effets des programmes de développement des districts sur la pauvreté, il est nécessaire de développer une méthodologie. Cet essai combine la logique de filière et l'analyse de la pauvreté en termes de capacités. Ce choix implique une attention particulière sur les conséquences à tous les niveaux des interventions dans ce domaine, en vue de l'amélioration des impacts pro-pauvres des futurs programmes destinés aux districts.

Il ressort de l'étude que les problèmes clés liés à la mise en place de ce type de méthodologie sont la cartographie du district et son environnement industriel, puis la définition de l'étendue de l'évaluation et des indicateurs utilisés.

Il est nécessaire de comprendre l'environnement économique et social dans lequel évoluent les districts. Ces facteurs influencent les opérations menées par le district et la manière dont l'impact est ressenti. Il est donc nécessaire de le prendre en compte dans l'évaluation d'impact.

Une cartographie détaillée des acteurs du district permet d'identifier les types d'entreprises, les acteurs, les institutions à l'intérieur du district et les relations qui les lient. La cartographie met également en évidence les relations avec les institutions clés qui sont parties prenantes du district (BDS, etc.) et les institutions externes au district (gouvernement, Unido, etc.). Cette démarche facilite l'identification des connexions entre les différents

acteurs institutionnels et leurs liens avec les entrepreneurs, vendeurs et travailleurs.

Une fois la cartographie effectuée, l'analyse des acteurs est nécessaire pour évaluer les positions et tensions possibles entre les institutions en relation avec les groupes les plus pauvres et le rôle qu'elles peuvent jouer dans l'évaluation d'impact. Les acteurs institutionnels peuvent jouer un rôle important dans le processus d'apprentissage et dans le développement de politiques favorisant les districts pro-pauvres. L'identification des liens commerciaux aide à identifier les niches de pauvreté au sein du district. En effet, il existe des endroits dans la filière où des groupes spécifiques de travailleurs ou de producteurs sont plus vulnérables à la pauvreté ou susceptibles de l'être.

La cartographie de la pauvreté au sein du district peut faire ressortir trois niches de pauvreté :

- les petits producteurs et les travailleurs employés par eux, qui ont peu de capitaux et qui sont très vulnérables au moindre choc ;
- les sous-traitants qui sont dépendants de leur donneur d'ordre en termes de salaires, d'accès au marché, de fournitures de matières premières et de financement, et qui ont des revenus bas et instables ;
- les travailleurs à leurs comptes, occasionnels dont les revenus sont inférieurs au seuil de 1 \$ par jour.

La couverture de l'évaluation d'impact

La couverture de l'évaluation va être déterminée par cette cartographie et d'autres facteurs. Elle nécessite d'être pensée au moment de la phase de conception de l'évaluation d'impact. Les questions à se poser sont les suivantes : jusqu'à quel point doit-on étendre l'évaluation d'impact (faut-il seulement inclure les petits producteurs ? quels liens en amont et en aval faut-il prendre en compte) ? Où sont les niches de pauvreté dans le district ? Quels groupes faut-il inclure pour une évaluation suffisante ? Quels groupes faut-il introduire pour permettre des comparaisons ? Enfin, la couverture de l'évaluation est affectée par les besoins de l'utilisateur final, le but de l'évaluation et les ressources disponibles.

Les unités et les indicateurs de l'évaluation

Dans le cas des districts industriels, les unités choisies sont les producteurs et travailleurs comme groupe central dont

les revenus et le bien être sont directement affectés par la politique du district. On peut aussi se concentrer sur des sous-groupes identifiés lors de la cartographie de la pauvreté. Dans ce cas, il est très important de considérer les groupes en fonction de leur caractère ethnique, re-

ligieux, de genre. Une phase pilote peut d'ailleurs être nécessaire pour confirmer le caractère pertinent de ces groupes de pauvreté comme unités de l'évaluation. Le tableau ci-dessous explore les avantages et les inconvénients du choix de l'unité.

Avantages et inconvénients des différentes unités de l'évaluation

Unité de l'évaluation	Avantages	Inconvénients
Individuelle	<ul style="list-style-type: none"> • Facilement définissable et identifiable • Permet l'exploration des liens sociaux • Peut permettre aux problèmes plus personnels d'émerger • Permet une exploration de la manière dont les différentes personnes (en fonction du sexe, de l'âge, etc.) sont affectées par l'intervention • Permet la compréhension du capital politique 	<ul style="list-style-type: none"> • La plupart des interventions ont un impact au-delà du niveau individuel • Difficulté d'attribution le long d'une longue chaîne d'impact • Difficulté pour agréger les enseignements
Ménage	<ul style="list-style-type: none"> • Relativement facile à identifier et définir • Permet une appréciation de l'adaptation du ménage et des stratégies de survie, comme sa consommation, ses revenus, etc. • Permet une appréciation du lien entre le ménage et la communauté • Permet la compréhension des liens entre le cycle de vie du ménage et le bien-être 	<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre exact des membres d'un ménage peut être difficile à évaluer • Le constat que ce qui est bon pour le ménage est bon pour tous ses membres n'est pas toujours vérifié
Le groupe	<ul style="list-style-type: none"> • Relativement facile à identifier et à définir • Permet la compréhension du capital politique • Permet la compréhension de la pérennité potentielle des impacts et des transformations potentielles au niveau du groupe 	<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre exact des membres d'un ménage peut être difficile à évaluer • Les dynamiques de groupes sont souvent difficiles à démêler et à comprendre • Difficile de comparer les données quantitatives

Les indicateurs ont besoin d'être choisis en fonction des buts, des objectifs et de la couverture de l'évaluation.

Le tableau de la page suivante offre une sélection d'indicateurs qui n'est pas exhaustive.

Les indicateurs dépendent du statut des groupes étudiés et des objectifs spécifiques de l'évaluation. La phase pilote peut permettre d'aider à la hiérarchisation des indicateurs mais aussi à l'utilisation de méthodes participatives pour impliquer les acteurs concernés. Mais il est préférable de choisir un petit nombre d'indicateurs exploitables plutôt qu'une multitude qui se révélerait ingérable. Ils peuvent être quantitatifs, qualitatifs, directs (qui résultent directement d'une intervention) ou de proximité qui indiquent une mesure indirecte d'une intervention. Une fois choisis et en fonc-

tion de leurs caractéristiques, il faut déterminer comment ils seront comparés.

Le facteur temps et la collecte des données de base

La période temps choisie pour l'évaluation d'impact a des implications importantes pour le type d'approches à adopter et vice versa, notamment si on considère une approche pour prouver ou pour améliorer. On considérera trois types d'études. L'étude exclusive s'effectue sur une période donnée et elle utilise le questionnement des différents bénéficiaires sur les changements remarquables, comme méthode primaire. Elle est l'approche la plus économique mais les données peuvent ne pas être pertinentes et elle requiert une triangulation.

L'étude répétée (ou avant/après le programme) peut utiliser différentes méthodes de collecte de données. Elle peut inclure une étude complète avant le démarrage du projet et utiliser le rappel des répondants en fin de programme pour identifier les changements.

L'étude longitudinale utilise une étude préalable, des évaluations périodiques réalisées sur la durée et un groupe de contrôle. C'est la forme la plus scientifique mais aussi la plus coûteuse.

L'analyse contre factuelle

Son utilisation dans l'attribution des impacts est un des aspects les plus importants de l'évaluation d'impact. Elle aide à vérifier les relations causales entre résultats et impacts et mesure les impacts

Exemples de types d'indicateurs ou critères d'impact

Les parties prenantes	Domaine des changements : impact positif sur la réduction de la pauvreté	Domaine des changements : impact négatif sur la réduction de la pauvreté
Les entrepreneurs	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation des revenus • Niveau de vie rehaussé • Réduction de la dépendance à un marché • Augmentation des compétences • Augmentation de l'accès au crédit • Meilleures informations et contacts • Moins de discriminations • Meilleure participation au district • Gouvernance améliorée 	<ul style="list-style-type: none"> • Baisse des revenus • Niveau de vie réduit • Plus grande dépendance à un marché • Pas de changement dans les compétences • Accès plus limité au crédit • Isolement par rapport à l'information et aux contacts • Plus de discriminations • Participation plus limitée au district • Gouvernance réduite
Les travailleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation des salaires • Niveau de vie rehaussé • Plus longues et plus stables périodes de travail • Augmentation des bénéfices de l'emploi (retraites, sécurité sociale) • Amélioration des conditions de travail • Meilleure santé et sécurité • Moins de discrimination (salaires, emploi, formation) • Plus d'emplois pour les femmes • Liberté d'association 	<ul style="list-style-type: none"> • Diminution des salaires • Niveau de vie réduit • Plus courtes et moins stables périodes de travail • Baisse des bénéfices de l'emploi (retraites, sécurité sociale) • Dégradation des conditions de travail • Santé, sécurité dégradées • Plus de discrimination (salaires, emploi, formation) • Perte d'emplois pour les femmes • Pas de liberté d'association
Les ménages	<ul style="list-style-type: none"> • Revenu augmenté et stable • Habitat décent • Réseau social et de soutien • Distribution équitable dans les ménages (revenu, travail, prise de décision) 	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation des dettes • Émigration • Perte de capital social et de réseau de soutien, manque de soins infantiles • Distribution inégale
Les travailleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Services améliorés • Capital social amélioré • Environnement sûr et propre 	<ul style="list-style-type: none"> • Services dégradés • Capital social réduit • Environnement dégradé

attribuables à des initiatives spécifiques. Il y a différents niveaux pour l'évaluation contre factuelle. Elle se base sur les retours des personnes interrogées avant et après le projet, mais leur mémoire peut être affectée par leur expérience du projet. De l'autre côté, il faut utiliser un groupe de comparaison soigneusement choisi même si cette démarche est problématique du fait de nombreux biais possibles. Il doit être le fait d'un raisonnement logique.

Dans le cas des districts, il faut trouver les groupes de contrôle parmi des producteurs similaires qui ne sont pas intégrés dans le programme du district.

L'impact comme un processus d'apprentissage

Dans une perspective d'amélioration, il faut penser l'évaluation d'impact comme un processus d'apprentissage. Cela re-

quiert de poursuivre l'évaluation d'impact sur une base régulière. L'un des moyens pour mettre en place un contrôle et une évaluation permanente est la constitution d'un comité de contrôle de la pauvreté composé des acteurs clés du district. La dissémination des enseignements de l'évaluation d'impact initiale peut stimuler la création de ce type de comité qui sera en charge de la coordination des activités futures et de recommander tel ou tel type d'initiatives. Le développement de l'évaluation d'impact comme un processus d'apprentissage nécessite un changement des mentalités des acteurs. Il peut prendre du temps. Cet apprentissage peut se faire sous la forme de présentation d'exemples de réussites et de documentations. Les améliorations enregistrées sur certains districts peuvent stimuler d'autres districts à donner une orientation pro-pauvres aux politiques et aux programmes d'appui aux districts dans le futur.

LES IMPLICATIONS POUR LES POLITIQUES D'INTERVENTION

Les initiatives d'appui au développement des districts nécessitent de distinguer entre les districts en création où l'incidence sur la pauvreté sera forte et les districts en croissance qui peuvent générer des revenus à la fois directs et indirects pour les pauvres, qui s'appuient sur de fortes institutions locales et qui renforcent la capacité des acteurs du district à engager une action collective en faveur des pauvres. Une politique pro-pauvre peut être initiée à deux niveaux.

Premièrement, elle passe par l'ajustement des initiatives existantes pour les rendre plus efficaces dans la lutte contre la pauvreté.

Une stratégie de développement pro-pauvres des districts nécessite de considérer les points suivants :

► **Ciblage de la pauvreté** : Cela consiste à identifier les districts qui ont un impact important sur les ménages les plus pauvres. Le ciblage peut se faire sur la base de sa localisation, de la nature de son bassin d'emploi ou de la nature du secteur. Un tel ciblage implique que les politiques aient un impact pro-pauvres qui peut être explicitement identifié.

► **Les avantages du district** : Il faut promouvoir les activités qui produisent des externalités positives et renforcent la coopération locale susceptible d'avoir un impact direct sur la pauvreté, puis utiliser les BDS qui aident à la promotion de l'emploi des communautés les plus pauvres.

► **Une aide stratégique** : Elle implique de distinguer entre les différents types d'aide nécessaires pour les travailleurs et les entrepreneurs les plus pauvres. Ces derniers peuvent être à court de ressources financières et une assistance en micro-crédit peut s'avérer nécessaire. Ils peuvent avoir besoin d'un lot d'interventions pour les aider à accéder aux marchés.

► **La formation** : Pour les travailleurs pauvres non qualifiés, elle est un aspect critique pour l'augmentation de leur productivité et de leurs compétences.

► **Reconnaissance des différences au sein des districts** : Le processus produit des gagnants et des perdants. Il faut donc

s'assurer que les groupes marginaux ne sont pas affaiblis par le processus.

► **L'évaluation d'impact des districts** : Il faut la voir comme un moyen d'évaluer et d'améliorer les effets pro-pauvres des politiques de développement des districts. Cela implique d'utiliser les acteurs du district pour identifier leur propre perception de la pauvreté en termes de capacités et de bien-être.

► **Les partenariats pro-pauvres** : Il faut encourager les partenariats qui privilégient les interventions pro-pauvres.

Il est important de construire des synergies entre les initiatives portant sur les districts et les autres programmes de réduction de la pauvreté.

Deuxièmement, il faut se concentrer sur des domaines particuliers que les districts tendent à ignorer. Cela inclut les standards éthiques et sociaux, les conditions de travail, ou les problèmes de santé et de sécurité. En effet, un des challenges des entreprises est de respecter les standards mondiaux relatifs à l'impact environnemental, à la gouvernance et aux considérations sociales. Les PME doivent également se soumettre aux standards imposés par leurs acheteurs individuels, ce qui entraîne des coûts importants qui peuvent mettre en cause leur pérennité. Cette pression sur les

coûts a un effet négatif sur les conditions de travail offertes dans les entreprises du district et sur la vulnérabilité de leurs employés. La structure du district, par le biais d'actions conjointes, peut aider les producteurs du district à satisfaire ces standards environnementaux et sociaux.

Ce respect des standards requiert un réseau complexe qui amène un certain nombre d'acteurs privés et publics à travailler ensemble. Il peut influencer l'organisation et le fonctionnement des programmes de développement des districts. C'est au travers des initiatives des acteurs que regroupent les communautés locales avec les entreprises locales et les syndicats que l'agenda de réduction de la pauvreté pourra être plus efficacement combiné avec les objectifs qui privilégient la compétitivité des districts. Elles peuvent mener à un cercle vertueux de développement où les firmes et les travailleurs sont capables de progresser.

L'étude souligne le besoin de mener de nouvelles recherches afin de comparer les impacts sur la pauvreté des différents types de districts. Elle appelle aussi à l'inclusion d'évaluations d'impact sur la pauvreté au sein des programmes de développement des districts comme un élément de l'agenda courant pour améliorer les politiques de lutte contre la pauvreté.